

Discours de Monsieur Marc Verwilghen
Ministre fédéral de l'Economie, de l'Energie, du Commerce extérieur et de la
Politique scientifique (présenté par M. Lamot)

**Présentation du "Belgian *global change* research 1990 – 2002 : Assessment and
integration report"**

Bruxelles, Palais des Académies, le 28 juin 2005

Monsieur le Président,
Monsieur le Secrétaire perpétuel de l'Académie royale flamande,
Mesdames et Messieurs,

Les changements globaux en particulier les changements climatiques et environnementaux sont considérés comme l'un des principaux défis des décennies à venir. Les changements climatiques et environnementaux influencent les générations tant existantes que les générations futures. Les émissions actuelles de gaz à effet de serre peuvent, par exemple, demeurer dans l'atmosphère pendant des centaines, voire des milliers d'années et entraînant des effets cumulatifs. Par conséquent aussi les mesures d'atténuation prises aujourd'hui auront un impact retardé.

L'ampleur, la vitesse et, parfois, même l'irréversibilité des changements exercent un impact négatif sur la capacité porteuse de notre Système Terre et par conséquent aussi sur les "produits et services" qu'il offre, à savoir la nourriture, l'eau, l'air, les combustibles, la régulation du climat, etc.

Les changements globaux ont un impact socio-économique important et nécessitent une adaptation des modes de production, de consommation et d'organisation de notre société. Citons, par exemple, l'utilisation de sources d'énergie renouvelables, la gestion des transports, le contrôle des émissions industrielles, la protection de la qualité de l'eau, de l'air et des aliments, la gestion des stocks de poissons, la préservation de la biodiversité, la protection des écosystèmes.

La prise de conscience par le citoyen et les preneurs de décisions des problèmes environnementaux d'ampleur mondiale a mené à la conclusion de conventions et de directives européennes et internationales. Des accords tels que le Protocole de Kyoto et des conférences internationales telles que le Sommet mondial sur le développement durable (SMDD) à Johannesburg en 2002 et l'actuelle stratégie européenne en matière de développement durable obligent de repenser l'économie sur le plan mondial en intégrant le principe du développement durable dans nos politiques énergétique, environnementale et de mobilité.

Enfin, il est de plus en plus évident que l'environnement deviendra la source d'un avantage concurrentiel pour l'Europe. Des politiques environnementales bien conçues favorisent l'innovation, renforcent la compétitivité par le biais d'une exploitation plus efficace des ressources naturelles et créent de nouveaux marchés et ainsi que de nouvelles possibilités d'investissement. Ces politiques peuvent contribuer à la réalisation des objectifs fondamentaux de la stratégie de Lisbonne lancée en 2000, complétée à Göteborg en 2001 et revue à Luxembourg en 2005, visant à parvenir à une économie dynamique de la connaissance et à développer une capacité industrielle.

La réponse au défi de Kyoto passe notamment par une percée technologique. Dans la lutte contre les changements climatiques par exemple, le rôle des pouvoirs publics est de créer un climat favorable à l'innovation. Générant des développements économiques, cette politique induit une synergie porteuse (win-win) entre les trois piliers du développement durable : la protection de l'environnement, le développement économique et le progrès social.

Les limites de la capacité porteuse du système terre et sa régénération peuvent conduire à des changements brusques, voire irréversibles éliminant une politique basée sur le principe du "trial and error". Il importe d'éviter les problèmes et d'anticiper les problèmes futurs.

Le développement d'une politique nationale et internationale dans ce domaine exige une profonde compréhension scientifique du fonctionnement du Système Terre. Les coûts marginaux liés à la mise en oeuvre des politiques toujours plus affinées ne cessent d'augmenter, entraînant du même coup une résistance plus grande du citoyen et des divers intéressés telle que l'industrie. Afin que les décideurs puissent développer des options efficaces pour contrôler et prévenir les changements ainsi que de faire des prévisions, il est nécessaire de mettre à leur disposition une bonne base scientifique et des instruments en appui à la décision.

Par conséquent l'étude des changements globaux est cruciale pour l'identification des options stratégiques à prendre et des objectifs à poursuivre. Elle permet de comprendre les changements, qu'ils soient naturels ou provoqués par l'homme et d'en évaluer leurs conséquences pour le bien-être général et pour un développement économique durable et enfin de jeter les bases scientifiques des actions nécessaires au maintien et à l'utilisation durable du système Terre et de ses composantes : la géosphère, l'hydrosphère, l'atmosphère et la biosphère.

La nécessité d'une approche intégrée pour l'étude des effets conjoints de divers polluants, et pour l'intégration de multiples facteurs biophysiques ainsi que

socio-économiques engendre une attente croissante à l'égard des scientifiques en matière d'information et le développement d'instruments tels que les modèles ainsi qu'un besoin d'équipements informatiques performants. En effet, comment pouvons-nous, par exemple, remplacer les CFC sans que les substituts contribuent à un renforcement de l'effet de serre ? Comment pouvons-nous favoriser le stockage du carbone dans la végétation sans aggraver la perte en biodiversité ? Nous sommes donc encore confrontés à de grands défis scientifiques.

Ces problèmes complexes dépassent les frontières et nécessitent une collaboration internationale. Les chercheurs belges doivent donc participer à des programmes de recherche internationaux et à des exercices d'intégration et d'évaluation. Le bénéfice de cette approche est double : elle donne d'une part une plus-value à la recherche individuelle et permet de présenter les résultats de la recherche en informations pertinentes en appui aux politiques.

La Politique scientifique fédérale développe et met en œuvre des programmes de recherche et des actions en appui aux politiques fédérales et internationales. Les thèmes de ces programmes se basent tout d'abord sur les priorités stratégiques de la Belgique (par exemple, en matière de changement climatique, d'énergie, de biodiversité, de protection de l'Antarctique, etc.), sur l'agenda de recherche international et sur les recommandations du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (le GIEC) entre autres. Ces programmes tiennent compte de l'élaboration de conventions internationales, de directives européennes et des stratégies politiques européennes.

Les programmes et les actions de recherche de la politique scientifique fédérale permettent le financement de réseaux multidisciplinaires, de clusters de réseaux multidisciplinaires, le soutien de projets internationaux et e.a. la participation active aux travaux du GIEC.

A l'heure actuelle tant au niveau national, européen qu'international, seule une politique intégrée associant les scientifiques, les industriels, les politiques et les citoyens permettra d'assurer la survie de notre planète afin de transmettre aux générations futures son patrimoine exceptionnel.

C'est généralement dans un contexte d'urgence, d'incertitude et, parfois, de controverses que les mesures politiques doivent être prises. Il importe dès lors que l'interaction entre la science et la politique soit un processus continu et itératif.

Il est indispensable de renforcer l'interaction entre la recherche et la politique pour accroître l'efficacité du dialogue entre recherche, politique, public et parties

prenantes. Pour ce faire, il convient de poursuivre le développement des indispensables mécanismes de communications et de l'expertise.

La récente approbation du programme de recherche "La science pour un développement durable" (2005-2009) lors du Conseil des ministres du 4 mars 2005 souligne l'intérêt que je porte à ce type de recherche.

C'est pourquoi, en tant que Ministre en charge non seulement de la Politique scientifique, mais également de l'Energie, de l'Economie et du Commerce extérieur, je base mon action sur une interaction étroite entre mes différentes compétences.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une après-midi intéressante.